

Ordres et des œuvres apostoliques dans l'Eglise.

C'est sans doute le secret de cette ressemblance si parfaite que Dieu a voulu lui donner avec son Divin Fils. Comme son Maître, le B. Dominique semble n'être venu sur la terre que pour rendre témoignage à la vérité. Le don de la foi qu'il a reçu au baptême semble l'avoir mis déjà en pleine possession de la vérité. Il lui est naturel de croire, comme aux autres hommes de penser : ou plutôt il semble ne pas croire, mais voir déjà dans leur plein jour les réalités surnaturelles. Son regard est tellement fixé en Dieu, il voit tellement toute chose dans la lumière de Dieu qu'il paraît étranger à toute perplexité, à tout étonnement, à toute préoccupation du présent ou de l'avenir. Ce n'est point pourtant qu'il n'ait eu à gouverner sa vie que dans des jours calmes et tranquilles : peu de saints ont traversé des temps plus difficiles et plus troublés : mais aucune de ces tempêtes qui ont bouleversé le monde n'a laissé une ombre sur son front. Personne n'a mieux connu les misères de son temps, personne ne leur a donné une plus tendre et plus large compassion, personne n'a fait davantage pour les soulager ; et d'autre part, personne n'en paraît moins préoccupé et moins accablé. Il semble qu'il peut porter sans fléchir tout le poids de l'église qui menace ruine, parce qu'il a le sentiment de cette force divine qui a dit : Ne craignez rien ; j'ai eu raison du monde.

Avec cette possession de la vérité que lui donnait la plénitude de sa foi, ce qui émeut peut-être davantage en saint Dominique et nous rappelle davantage la figure du plus beau et du plus saint des enfants des hommes, c'est la *sérénité*, je veux dire cette paix surnaturelle qui est moins de la terre que du ciel, et qui rayonne de l'âme du saint en toute sa personne et sur tout ce qui l'entoure.

Mais d'où vient cette sérénité divine qu'on ne trouve plus parfaitement inaltérable dans l'âme d'aucun autre saint, si ce n'est peut-être dans le plus grand de ses îls, saint Thomas d'Aquin ? Sans doute de cette plénitude de la foi, dont nous parlions il y a un instant, et qui, en le mettant en pleine possession de lui-même comme de la vérité divine, lui donnait avec la lumière la paix et la joie, fruits de l'Esprit-Saint. Sans doute aussi d'un don naturel qui est une grande grâce de Dieu, je veux dire un